

de notre papier actuel. Sur les bords du *Nil*, se trouve une sorte de roseau appelé *Papyrus*, dont la tige droite, surmontée de feuilles en bouquet, rappelle l'aspect d'un plumeau. Avec la couche blanchâtre et molle qui se trouve au-dessous de l'écorce, on imagina de faire une espèce de feutre qu'on transformait en une sorte de toile par un battage au marteau. On obtint ainsi de *grands rouleaux* sur lesquels on écrivit à l'aide d'un *pinceau*, sans couper la feuille autrement qu'à la fin de l'ouvrage.

Quel est celui d'entre vous qui a vu des documents publics écrits sur autre chose que du papier ordinaire ?

Henri.—Moi ! J'ai vu le diplôme du maître de l'école que je fréquentais avant de venir ici. Il était écrit sur une espèce de peau un peu jaunâtre, très dure, qui ne se plie pas facilement.

M.—C'est du *parchemin*, c'est-à-dire de la peau de mouton préparée et assouplie par des procédés chimiques. On l'appelait autrefois *pergamum*, du nom de la ville de Pergame (*Asie*) (Montrez Pergame sur la carte), où on la préparait fort bien. Le parchemin ainsi que le *velin*, qui est de la peau de veau préparée, s'employait à la même époque que le papyrus.

Nous voici maintenant arrivés au vrai papier

Vous savez déjà que les Chinois l'avaient inventé à une époque fort reculée, mais qu'ils gardèrent longtemps le secret de sa fabrication avec un soin jaloux. Pourtant d'heureuses indiscretions nous permirent dès le XII^e siècle de fabriquer aussi du papier qui, au lieu d'être en coton comme celui des Chinois, provint des *toffes de chanvre et de lin*, car l'industrie cotonnière n'existait pas en France.

Bientôt ce fameux secret n'en fut plus un pour nous Français ; et nous fabriquâmes le papier avec une perfection dont les papeteries

d'*Angoulême*, d'*Annonay*, de *Rives*, des *Vosges* surtout, de Souche près de *Saint-Dié*, de *Normandie*, de *Prouzel* dans la somme, de *Saint Omer*, de *Besançon* et d'*Essonne*, gardent précieusement la tradition.

Exercice.—Montrer sur la carte tous les pays cités dans la leçon, et les faire retrouver aux enfants à mesure qu'on fera l'*EXERCICE AU TABLEAU*, dans lequel le maître fera écrire tous les mots soulignés, par un élève, les indiquant ensuite avec la baguette, le maître fera reproduire sa leçon oralement par ses élèves et leur fera prendre copie des mots écrits au tableau noir.

“ L'ÉDUCATION.”

POÉSIE

Il est ; tout en lui ; l'immensité, les temps,
De son être infini sont les purs éléments.
L'espace est son séjour, l'éternité son âge ;
Le jour est son regard, le monde est son image ;
Tout l'univers subsiste à l'ombre de sa main ;
L'être, à flots éternels découlant de son sein,
Comme un fleuve nourri par cette source immense,
S'en échappe, et revient finir où tout commence
Sans bornes comme lui, ses ouvrages parfaits
Bénissent en naissant la main qui les a faits.
Il peuple l'infini chaque fois qu'il respire ;
Pour lui, vouloir, c'est faire ; s'exciter, c'est produire.
Tirant tout de lui seul, rapportant tout à soi,
Sa volonté suprême est la suprême loi...
Intelligence, amour, force, beauté, jeunesse,
Sans s'épuiser jamais, il peut donner sans cesse ;
Et comblant le néant de ses dons précieux,
Des derniers rangs de l'être il peut tirer des dieux.
Mais ces dieux de sa main, ces fils de sa puissance,
Mesurent d'eux à lui l'éternelle distance,
Tendent par leur nature à l'être qui les fit ;
Il est leur fin à tous, et lui seul se suffit.
Voilà, voilà le Dieu que tout esprit adore,
Qu'Abraham a servi, que rêvait Pythagore,
Que Socrate annonçait, qu'entrevoit Platon ;
Ce Dieu que l'univers révèle à la raison ;
Que la justice attend, que l'infortune espère,
Et que le Christ enfin vint montrer sur la terre...
Il est seul, il est un, il est juste, il est bon ;
La terre voit son œuvre, et le ciel sait son nom !

LAMARTINE.